

Assita Ouattara, première adjointe au maire de Bobo-Dioulasso

« Beaucoup de femmes perdent leur foyer à cause de la politique »

Première adjointe au maire de Bobo-Dioulasso, Assita Ouattara fait de la politique et milite depuis près de vingt ans. Portrait.

La quarantaine passée, Assita Ouattara fait de la politique depuis près de vingt ans et milite dans le parti majoritaire, Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP). Infirmière spécialisée en odonto-stomatologie, elle est aujourd'hui première adjointe du maire de la commune de Bobo-Dioulasso après une longue période de militantisme.

« A première vue, la politique et la femme semblent être incompatibles. Mais ce ne sont que des stéréotypes », met d'entrée au point Assita Ouattara, femme dynamique, engagée, entreprenante.

Toute petite, elle s'intéressait déjà aux activités sociopolitiques. C'est ainsi que de temps à autres, avec la complicité d'autres femmes, elle organisait des activités au sein d'associations de quartier. Ses efforts n'ont donc pas été vains, et elle s'épanouit dans son poste de première adjointe même si elle n'a pas encore atteint tous ses objectifs. « Dans la politique, rien n'est impossible à la femme. Il faut savoir s'y donner et comprendre conséquemment les idéaux de son parti », indique-t-elle.

Mériter les responsabilités

Elle qui n'est pas allée à l'école explique que de nombreuses opportunités existent pour une autodidacte, notamment les cadres de discussions, les rencontres et les échanges (...), qui « sont les seuls moyens de



Assita Ouattara, première adjointe à la mairie de Bobo-Dioulasso

s'affirmer et de convaincre ». Des actions politiques telles que la loi sur le quota genre, la liste zébrée... sont menées en faveur de la femme, mais, dit-elle : « les femmes doivent mériter les responsabilités. Il ne faut pas donner pour donner. Elles doivent jouer pleinement leur rôle et assumer les missions qu'on leur confie ».

Fière de ses acquis, elle pense mériter le poste qu'elle occupe et envisage d'ailleurs la députation lors des prochaines

échéances électorales. Elle y croit, surtout lorsqu'on sait que la politique au Burkina Faso est basée sur les associations. Assita Ouattara est la présidente d'un collectif de femmes qui travaillent pour la préservation de l'environnement.

Mais en entendant, elle veut oeuvrer pour que Bobo retrouve sa place de capitale économique. « Ce sont des projets qui doivent être inscrits à long terme pour des raisons de financement », dit-elle.

Assita Ouattara concilie bien son foyer avec la politique. Son mari, compréhensif, assure la relève lorsque elle est absente. Cela est d'autant plus important que « beaucoup de femmes auraient perdu leur foyer à cause de leur engagement dans la politique ».

Bassératou KINDO
(L'Express du Faso)